HAL open science

# Introduction

Marion Amblard, Sabrina Juillet-Garzon

**To cite this version:**

Marion Amblard, Sabrina Juillet-Garzon. Introduction. Découvrir et comprendre les Ecossais et Ecossaises d'hier à aujourd'hui, Presses Universitaires de Franche-Comté, p.9-19, 2023, Caledonia: Regards sur L'Ecosse, 978-2-84867-962-4. ⟨hal-04306645⟩

**HAL Id: hal-04306645**

**https://hal.science/hal-04306645v1**

Submitted on 12 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Autorisation HAL

HAL Authorization

# INTRODUCTION

**Marion Amblard et Sabrina Juillet Garzón**

Le Professeur Christian Auer était spécialiste du monde britannique du dix-neuvième siècle à nos jours. Son domaine d'expertise premier était celui de l'Écosse et de l'analyse de sa société à travers les interprétations qu'en ont les médias. Auteur d'une thèse de doctorat intitulée « Improvement, pauvreté, évictions et émigration dans la presse d'Inverness de 1845 à 1855 », qu'il avait soutenue en 2002 à l'Université Marc Bloch à Strasbourg, ses recherches avaient comme point de départ la manière dont la presse d'Inverness a représenté le phénomène des *Clearances* et son impact social dans les Hautes-Terres. Par le biais de son habilitation à diriger des recherches sur le thème de *Regards, discours et résistances : réflexions sur des groupes infériorisés, Écosse, 1825-1915* (2009), ainsi que ses nombreuses publications dont ses trois ouvrages, *Femmes, pouvoir et nation en Écosse : du XVI^e^ siècle à aujourd'hui* (2012), *Luttes et résistances des femmes écossaises : 1838-1915* (2013) et *Scotland and the Scots, 1707-2007: a Reader* (2013), il s'est interrogé sur la condition des plus pauvres ainsi que des femmes au dix-neuvième siècle telle que décrite dans les quotidiens d'Aberdeen, entre autres quotidiens publiés dans les Hautes-Terres. Plus récemment, il a identifié et analysé la voix et l'influence des Écossais dans la crise du Brexit selon les médias contemporains. Quels que soient la nature et l'ancrage chronologique de ses travaux, Christian Auer a cherché à comprendre les Écossais d'hier et d'aujourd'hui tout en s'interrogeant sur la manière dont l'Écosse et ses habitants sont présentés au monde à travers les médias ou les témoignages de leurs contemporains. C'est la perception immédiate d'une nation aux multiples peuples et cultures qui est scrutée et décryptée par ce chercheur passionné et doté d'une finesse d'analyse scientifique et humaine si riche. Il nous a quittés à l'automne 2020, alors que tant aurait encore pu être écrit et partagé…

Ce volume collaboratif n'a en aucun cas l'ambition de combler les recherches qu'il aurait pu encore mener, car sa spécialité était unique au sein de ce groupe de chercheurs des études écossaises en France qui s'est réuni ici pour lui rendre hommage.

Nous avons souhaité articuler les contributions à cet hommage autour de cinq des grandes thématiques au cœur desquelles Christian Auer menait ses travaux : ***La mémoire des Hautes-Terres et leurs habitants : regards depuis le continent européen ;***

***Culture(s) et mémoire des Écossais et des Écossaises ; Les migrations et l'héritage des Écossais et des Écossaises aux Amériques ; Compréhension et représentations de la société en Écosse ; Les Écossais et les Écossaises dans la crise du Brexit***.

## La mémoire des Hautes-Terres et leurs habitants : regards depuis le continent européen

La première partie de cet ouvrage s'intéresse particulièrement à la culture et à la mémoire des Écossais. Les travaux de Christian Auer ont toujours cherché à comprendre les clivages sociaux en Écosse et, à travers eux, la place des Écossais et des Écossaises dans chacune de ses régions. Ils ont participé à mettre en évidence les femmes et leur rôle dans la société écossaise et britannique depuis le dix-neuvième siècle. Dans la mouvance de ces études et en souvenir des nombreuses discussions qu'elle a pu avoir avec Christian Auer sur les perceptions des Hautes-Terres, Sabrina Juillet Garzón propose une contribution dans la reconstitution de cette image de la femme, des Hautes-Terres et des îles d'Écosse, durant la période de 1720 à 1830 qui fut celle d'une (re)découverte de ces régions peu connues alors du monde. Elle propose ainsi une étude de la vie des femmes dans les Hautes-Terres d'Écosse telle qu'elle a pu la reconstituer et l'interpréter grâce aux descriptions laissées dans les récits de voyage des visiteurs étrangers durant cette période. Elle interroge la part de réalité et d'exagération de l'image donnée de la femme à tous les niveaux de classe sociale, dans une collection riche de manuscrits, rapports et récits de voyageurs étrangers dont les rapports de George Wade (1724), les lettres d'Edward Burt (1726-1732) et les récits de voyage des Écossais John Macky (1723), James Boswell (1773, 1785) et John Knox (1786), du Gallois Thomas Pennant (1769), de l'Anglais Samuel Johnson (1773) et des Français Barthélemy Faujas de Saint-Fond (1784) et Pierre-Nicolas Chantreau (1788-1789). Elle aborde, à cette occasion, la manière dont la confrontation de certaines des femmes des Hautes-Terres avec des cultures autres que celles de ces régions a finalement permis de valoriser une certaine « culture des Hautes-Terres » tout en participant à la faire connaître et à en faire un modèle d'identité culturelle dans la réinvention culturelle menée par Walter Scott dans les années 1820.

En souvenir de la bienveillance de Christian Auer, qui l'a encouragée alors qu'elle était encore jeune chercheuse, et de leurs nombreux échanges à l'occasion des colloques de la Société Française d'Études Écossaises, Marion Amblard propose un chapitre qui s'intéresse à la représentation picturale des Hautes-Terres et de l'Aberdeenshire à travers les œuvres de l'artiste alsacien Gustave Doré. Pour cette étude, elle adopte une approche complémentaire à celle de Christian Auer qui a travaillé sur la perception et la représentation des Hautes-Terres à travers le récit de voyage de Samuel Johnson et de la presse européenne du dix-neuvième siècle. Doré fut un illustrateur adulé du public français ; en tant que peintre, ce fut en Grande-Bretagne, et non en France, qu'il obtint la reconnaissance qu'il avait tant espérée. Ainsi que le rappelle Marion Amblard, l'artiste entretenait des relations particulières avec l'Écosse puisque son

principal mécène britannique était un collectionneur écossais et que son séjour de dix semaines dans l'Aberdeenshire et les Hautes-Terres, en 1873, marqua durablement son œuvre. En replaçant les paysages écossais de Doré dans le contexte artistique français de son époque, elle rappelle à quel point l'Écosse et ses habitants ont inspiré les peintres français au dix-neuvième siècle. Particulièrement sensibles à la nouvelle identité écossaise telle que construite par Walter Scott, les historiens, les artistes et les peintres français contribuèrent à sa diffusion grâce à leurs tableaux ayant pour thème l'Écosse, son histoire et ses légendes. Le rapprochement des toiles de Doré à celles des paysagistes romantiques écossais, permet aussi de rappeler que des liens artistiques étroits existaient entre les Français et les Écossais durant la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

Kathleen Ann O'Donnell rend ensuite hommage à Christian Auer à travers un chapitre retraçant leur intérêt commun pour l'héritage ossianique des Hautes-Terres. Elle offre à cette occasion des perspectives nouvelles, européennes, des études sur Ossian. Par une analyse des traductions des poèmes du barde de Fingal en langues grecque, roumaine et polonaise, elle démontre combien son influence dépasse largement les simples frontières du monde britannique. Cette influence s'est appuyée sur des réseaux littéraires européens solides, soutenus eux-mêmes par des réseaux politiques en France et en Russie aux dix-neuvième et vingtième siècles, faisant ainsi connaître au monde l'œuvre du barde tout en essayant de lutter contre le despotisme des monarchies et empires européens du moment. L'œuvre d'Ossian se voulait en effet sans politique ni religion, reflet d'un peuple encore uni, proche de la nature et préservé des perversions de la société. Elle a ainsi véhiculé une image spécifique des Hautes-Terres et des Écossais plus généralement en l'associant par amalgame à une mémoire laissant croire à l'existence d'un paradis social – une utopie ? – dans cette région britannique toujours très méconnue dans le reste de l'Europe.

## Culture(s) et mémoire des Écossais et des Écossaises

Jean Berton nous présente ensuite une étude centrée sur la ville d'Inverness, siège de plusieurs journaux, tel que le *Inverness Courier*, dont Christian Auer était friand lecteur depuis la préparation de sa thèse de doctorat. Cette étude revient ainsi sur les caractéristiques faisant d'Inverness, capitale des Hautes-Terres par tradition, une ville tournée vers la modernité malgré son éloignement du reste des grandes villes d'Écosse. Dans les sources journalistiques et archivistiques utilisées, Inverness apparaît comme un laboratoire de développement urbain tout autant que le format réduit des villes des Basses-Terres tant dans son évolution que dans le mode de vie de ses habitants. Elle est LA ville-centre des Hautes-Terres avec ses *Councils* et le siège de son Université. Elle a su transmettre et fortifier son héritage par l'attachement que ses habitants portent à l'utilisation et au développement de son multiple patrimoine.

L'attachement de Christian Auer à la question des Hautes-Terres, où il a vécu et auxquelles il s'est intéressé durant toute sa carrière, est commémoré ici de nouveau

à travers l'article d'Alison McCleery. Celle-ci propose une étude du « problème des Highlands » qui agite l'Écosse depuis le dix-huitième siècle. Ce « problème » reste en effet d'actualité car ces régions, pourtant désormais reliées au reste du pays semblent rester marginalisées économiquement et politiquement. Elles sont traditionnellement bloquées entre mythe et réalité dans la perception qu'en a le monde. Cet article revient sur les politiques britanniques liées à ces régions depuis le dix-neuvième siècle, tant économiques que sociales pour démontrer qu'en réalité, le développement des Hautes-Terres n'a jamais cessé d'être une réelle préoccupation du gouvernement, portée et promue par la presse, car elles sont de toute évidence un territoire au grand potentiel économique, scientifique et technologique que la société et le gouvernement britannique a entrevu au dix-neuvième siècle et commence activement à prendre en compte et valoriser aujourd'hui grâce à l'existence d'un gouvernement écossais.

Anthony Lewis nous invite quant à lui à découvrir et mieux comprendre les Écossais à travers les collections des musées de Glasgow. Les diverses expressions de l'histoire et des identités écossaises précieusement conservées aux musées de la *Glasgow Corporation* et de *Glasgow Life*, telles que présentées lors d'expositions temporaires, par exemple, reflètent la perception des Écossais, de leur histoire et de la manière dont ces musées souhaitent, par ces expositions, mettre en avant ce qu'ils jugent être les grands moments de l'histoire reflétant le mieux l'évolution de ce qu'ont été et sont aujourd'hui les Écossais. Ce qu'Anthony Lewis qualifie d'appétit du grand public pour l'histoire nationale se confronte ici à la manière dont est abordée cette même histoire par les études historiques dites académiques. Il nous offre ainsi une nouvelle perspective d'étude sur les identités en Écosse par les collections publiques d'art et leur exploitation au niveau académique et du grand public qui ne manque pas de démontrer que la frontière entre l'Écosse, rêvée et réinventée, et la réalité historique des sociétés en Écosse demeure volontairement floue.

## Les migrations et l'héritage des Écossais et des Écossaises aux Amériques

Christian Auer scrutait les évolutions des sociétés britanniques par le biais de ce que les journaux en disaient. Aux dix-huit et dix-neuvième siècles, ces médias ont fait état des migrations d'Écossais vers les Amériques. Ces vagues de migrations des Écossais, majoritairement originaires des Hautes-Terres, dans l'île britannique et plus encore vers l'Amérique du nord ont participé à une prise de conscience internationale de l'existence de plusieurs nations et cultures britanniques. Alice Lemer revient sur ce point d'intérêt par une étude sur les interprétations par la presse britannique des différentes vagues d'émigration des habitants des Hautes-Terres (*Highlanders*) vers le Canada de la fin du dix-huitième siècle jusqu'au milieu du vingtième siècle afin de démontrer comment la presse façonna l'image du migrant écossais, faisant ainsi évoluer la perception de l'émigration de ce peuple.

Tri Tran, quant à lui, interroge l'expansion coloniale britannique dans la perspective de la participation des Écossais dans la construction des réseaux de transports

maritimes pour desservir les territoires impériaux, particulièrement entre l'Écosse et le Canada. Son analyse du rôle de la compagnie maritime écossaise *Allan Line* démontre le développement de l'influence des réseaux écossais dans le commerce atlantique britannique, rendu possible par une évolution des mentalités britanniques sur la question de l'application des accords du traité d'Union de 1707 concernant le commerce.

C'est sur le mouvement de la « cancel culture », ou culture de l'annulation, en lien avec les monuments et statues en honneur à des personnages historiques écossais impliqués dans l'esclavage, que porte le chapitre de Clarisse Godard Desmarest. Elle propose une explication des revendications de discrimination sociale écossaise de 2020 en interrogeant l'héritage culturel de cette nation tel qu'il apparaît dans les choix des monuments érigés depuis le dix-neuvième siècle. Cet héritage national aux multiples facettes est abordé comme l'expression d'une mémoire collective tour à tour acceptant ou refusant un passé parfois difficile à assumer, celui de l'esclavagisme plus particulièrement.

## Compréhension et représentations de la société en Écosse

Comprendre les Écossais(es) et leur(s) culture(s) passe aussi par l'interprétation de leurs expressions et représentations. Danièle Berton-Charrière questionne ainsi la perception de la culture écossaise stéréotypée à travers une étude du lien très fort qu'entretient depuis toujours l'Écosse avec l'eau. Elle démontre combien celle-ci est au centre de ses croyances et représentations, ancrée à travers le temps dans les traditions, la culture artistique et littéraire et jusque dans l'architecture. Danièle Berton-Charrière nous explique comment ce rapport entre cet élément et la nation démarque cette dernière de l'Angleterre, entre autres. S'appuyant à la fois sur les expressions concrètes et visibles de cette relation si particulière qu'ont les Écossais à l'eau depuis l'époque pré-chrétienne jusqu'à aujourd'hui, elle complète son approche par l'analyse d'expression de ce lien dans la littérature et le théâtre. Elle aborde ainsi la pièce de Linda McLean, *Shimmer*, créée en 2004, *La Tragédie de l'athée* et *The Atheist's Tragedy*, de Cyril Tourneur, ou encore *The Duchess of Malfi* de Webster. Ces pièces se font dès lors les expressions indéniables de l'idée partagée par la nation toute entière qu'en Écosse, l'eau est bien sa source de vie, voire de survie.

L'influence de l'Écosse dans l'œuvre de l'écrivain Robert Louis Stevenson fait l'objet du chapitre de Lesley Graham. À la mort de son père en 1887, Stevenson et sa famille s'installèrent aux États-Unis. Jouissant d'une importante notoriété dans ce pays depuis la publication de son roman *The Strange Case of Dr. Jekyll and Mr. Hyde*, Stevenson obtint un contrat pour une publication de douze nouvelles à paraître dans le journal mensuel *Scribner's Magazine*. Publiés en 1888, les récits de Stevenson furent composés en l'espace de quelques mois pendant un séjour dans la région des monts d'Arondiracks. Même s'ils furent écrits en Amérique, pour un public américain, l'Écosse et ses habitants furent la principale source d'inspiration de Stevenson qui, avant son décès

en 1894, n'eut pas la possibilité de retourner dans son pays natal. L'occasion de revenir sur l'œuvre de Stevenson est ici une manière de revenir sur les représentations de l'Écosse dans le monde.

La question des représentations de la société écossaise passe aussi par sa manière de prendre en compte les faits de société. Kristine Robbyn Chick nous présente une étude cinématographique de la condition de la femme en Écosse face à la question des assauts sexuels. Elle explique ainsi comment la société écossaise s'empare et traite ce fléau, se faisant ainsi l'écho de ses préoccupations sociales actuelles, dans l'étude de deux films : *Red Road* (2006), d'Andrea Arnold, et *Under The Skin* (2014), de Jonathan Glazer, tous deux filmés à Glasgow. Bien que différents sur les plans stylistiques et esthétiques, ces deux œuvres se retrouvent dans le message qu'ils véhiculent sur les questions de l'impunité et de la justice envers les victimes de ces assauts.

La société est aussi définie par les lois qui la régissent. La Grande-Bretagne est constituée de nations qui ne sont qu'en partie unies. Elles maintiennent notamment des spécificités sur le plan juridique et pénal. En effet, le traité d'Union de 1707, en garantissant l'indépendance religieuse de l'Angleterre et de l'Écosse, a établi constitutionnellement l'autonomie des deux nations sur les questions religieuses et en prolongement traditionnel, des systèmes de santé, d'éducation et juridiques et pénaux. Christian Auer avait consacré une partie de ses jeunes années de chercheur à l'étude de ces institutions autonomes ayant, par ailleurs, une influence directe sur la société. Par son hommage, Edwige Camp-Pietrain revient sur celle « ayant le pouvoir de punir », à travers une étude du droit de vote des détenus en Écosse. Elle apporte ainsi une réflexion autour de l'incarcération jusqu'à l'adoption de la loi de 2020, une réforme cherchant à mettre fin à plus d'un siècle de privation de droits civiques. Elle démontre en quoi cette réforme a aidé à confirmer l'autonomisation progressive de la vie politique écossaise.

## Les Écossais et les Écossaises dans la crise du Brexit

Les dernières années de recherche de Christian Auer furent tournées plus spécifiquement vers la compréhension de l'évolution des débats et des enjeux du Brexit. Si l'objet de son étude concernait le Royaume-Uni dans sa globalité, une attention particulière était naturellement portée à l'Écosse. Nous fûmes nombreux à profiter de la finesse de son éclairage lors des conférences dont il nous fit l'honneur, dans nos universités, à travers la France. Cet hommage ne serait donc être complet sans des contributions rappelant et prolongeant un peu plus sa réflexion.

Jérémy Elmerich nous rappelle ainsi la part de l'Écosse dans ce qui a poussé le Royaume-Uni à provoquer un référendum pour quitter l'Union européenne. Il propose une nouvelle perspective, historique, sur le Brexit en interrogeant le degré d'impact de l'évolution des nationalismes et des prétentions d'indépendance de l'Écosse sur les

relations anglo-écossaises. Il présente une analyse de leur influence politique sur ce qui a poussé David Cameron à organiser un référendum en 2016 malgré les dangers, pourtant clairement identifiés, d'une remise en question de l'Union des quatre nations britanniques. Le référendum de 2014 est considéré comme un moment clé dans l'affirmation identitaire, constitutionnelle et la quête de souveraineté des Écossais. Les résultats du référendum de 2016 n'ont fait que confirmer ces prises de position, expliquant comment la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne met une nouvelle fois en exergue la différence anglo-écossaise, créant un nouveau débat de société, arbitré par les gouvernements et cherchant à réaliser la volonté de la nation britannique. Yves Golder, ancien doctorant de Christian Auer, revient ensuite sur l'évolution des prises de position du SNP face à la politique européenne du Royaume-Uni et plus particulièrement depuis le référendum du Brexit, en 2016.

À travers l'étude de la campagne de publicité *Scotland is Now*, lancée en avril 2018 par *VisitScotland*, Lauren Brancaz-McCartan analyse la manière dont l'Écosse s'est mise à construire sa propre identité de marque. Afin de mieux comprendre l'Écosse moderne, elle analyse le discours commercial que cette campagne utilise pour façonner l'image de marque nationale de l'Écosse, ses attributs, ses atouts, son origine et ses publics visés. Dans la lignée des travaux de Christian Auer et notamment de son ouvrage *Scotland and the Scots, 1707-2007. A Reader*, Lauren Brancaz-McCartan montre que l'image de marque telle que construite par l'Écosse rejette les clichés culturels auxquels elle est traditionnellement associée. Elle révèle que l'identité de marque met en avant le caractère d'exception de l'Écosse, permettant aux Écossais de se démarquer du Royaume-Uni et de se présenter sur la scène internationale comme une nation modèle s'émancipant toujours plus de l'État britannique.